



FONDATION
D'ENTREPRISE
FRANÇÈS

PROGRAMMATION 2023



Lynette Yiadom-Boakye A QUARTER, 2013



FONDATION
D'ENTREPRISE
FRANÇAISES



EXPOSITION À SENLIS

HORS D'ŒUVRE N°1

Du samedi 21 janvier au samedi 04 mars 2023
Prolongé jusqu'au samedi 11 mars 2023

Durant toute l'année 2023, la Fondation d'entreprise Francès présente « Hors d'œuvre », un cycle d'expositions offrant de nouveaux éclairages sur une sélection d'œuvres issues de la collection Francès.

Chaque *Hors d'œuvre* est une mise en bouche, une entrée en matière dans la collection Francès. Le premier volet propose un focus sur trois approches singulières de la photographie : la photographie documentaire de [Diane Arbus](#), les tirages calcinés de [Fatemeh Baigmoradi](#) et les images de presse nappées de sucre de [Cathryn Boch](#).

À VENIR...

HORS D'ŒUVRES N°2
16/03/2023 - 30/04/2023

NASSER BAKHSHI | BRI WILLIAMS | OANA
FARCAS | NAZANIN POUYANDEH

HORS D'ŒUVRES N°3
06/05/2023 - 21/07/2023

NINA CHILDRESS | WALTER ROBINSON |
SANDY SKOGLUND

HORS D'ŒUVRES N°4
26/08/2023 - 21/10/2023

HANS PETER FELDMAN | MARKUS AKESSON |
NEIL BELOUFA

HORS D'ŒUVRES N°5
28/10/2023 - 31/12/2023

RAYMOND MAREK KOWSPI | AGATOAK
KOWSPI | CHIPOWKA KOWSPI

HORS D'ŒUVRE

Venez découvrir gratuitement et en exclusivité
des œuvres de la collection Francès.

Ce mois-ci : l'abrasive photographe américaine Diane Arbus,
le bouleversant travail de l'artiste iranienne Fatemeh Baigmoradi
et les subtiles créations de Cathryn Boch.



DIANE ARBUS



FATEMEH BAIGMORADI



CATHRYN BOCH

SAMEDI 21 JANVIER - SAMEDI 04 MARS 2023

DU MERCREDI AU SAMEDI DE 11H À 19H
& UN DIMANCHE/MOIS DE 10H À 18H

27 RUE SAINT-PIERRE - 60300 SENLIS

TEL : +33 344 562 135 - mediation@fondationfrances.com



LES ARTISTES EXPOSÉS

DIANE ARBUS

Née en 1923 à New York, États-Unis et décédée en 1971.



A Child Crying, New Jersey,
2013

Tirage argentique printed
later by Neil Selkirk
37 x 37 cm

Diane Arbus est l'une des figures majeures de la photographie documentaire au XXe siècle. L'artiste débute sa carrière dans les années 1950. Elle obtient des bourses Guggenheim en 1963 et en 1966 pour des projets sur les « Rites, manières et coutumes d'Amérique » et parcourt ainsi les États-Unis pour immortaliser les lieux et événements, « les cérémonies considérables de notre présent ». Diane Arbus photographie surtout ses contemporains, s'attachant à capter la singularité de leur personnalité, une expression, une posture, une présence particulière. Cette anthropologie contemporaine se présente comme une « allégorie de l'expérience humaine explorant la relation entre apparence et identité, illusion et croyance, théâtre et réalité. » Une œuvre forte dont la justesse ne cesse d'étonner et de fasciner.

FATEMEH BAIGMORADI

Née en 1984 à Kerman, Iran. Vit et travaille à Los Angeles, États-Unis.



*Sans Titre, Série « It's
Hard to Kill », 2019*

Tirage argentique
calciné
20 x 15 cm

Après des études de photographie à Téhéran et New Mexico, Fatemeh Baigmoradi articule son travail autour des notions de mémoire, d'identité et de censure. En 2017, elle initie notamment la série « It's hard to kill » regroupant un ensemble de photographies calcinées, brûlées par l'artiste. Ce geste violent rejoue l'autocensure pratiquée par ses parents et d'autres après la révolution en Iran. Il questionne la survivance de la mémoire par delà la destruction des images qui la conservent, révélant la porosité des souvenirs individuels et collectifs. Les travaux de Fatemeh Baigmoradi s'articulent entre réel et fiction, archives et mise en scène, et interrogent le pouvoir même des images.

L'artiste est représentée par la Galerie Laurence Miller (New York).

CATHRYN BOCH

Née en 1968 à Strasbourg. Vit et travaille à Marseille, France.



Sans Titre, 2013
Photographie de presse
quotidienne, couture
machine, glaçage de sucre
sur papier
22 x 25,5

Cathryn Boch réinvestit les images existantes. Cartographie, plan, images topographique, photographies aériennes, images de presse sont les « sources-matière » de l'artiste. Elle les retravaille, les malmène, les froisse, les perce et en retrace les contours à l'aide d'une machine à coudre. Quelque fois elle les nappe d'un glaçage de sucre. Son travail propose une résistance à ce qui apparaît avec trop d'évidence comme image. Il questionne les tensions et violences qui agitent notre monde, les injustices sociales, des migrations empêchées, le désastre écologique. Les œuvres de Cathryn Boch dessinent des « contre-géographies personnelles, charnelles, militantes » et ouvrent de nouveaux territoires, « porteurs à la fois de mémoires profondes, de résistances et de vastes espérances. »

L'artiste est représentée par la Galerie Papillon (Paris).

AVANT PREMIÈRE ...

NASSER BAKHSHI

Né en 1982 à Tabriz (Iran), où il vit et travaille.



Iran box, 2015
Peinture et objets
trouvés
7,5 x 31 x 56 cm

Artiste autodidacte, Nasser Bakhshi développe une œuvre éminemment politique où se croisent souvenirs personnels et mémoire collective. Dans de vieilles boîtes abandonnées dans la ville de Tabriz, l'artiste recueille ses souvenirs et y place des bribes de l'histoire tourmentée de son pays. Ses boîtes se présentent comme des assemblages, des accumulations d'images et d'éléments qui racontent les rêves et désirs, les échecs et les doutes de leur créateur. S'y glissent plusieurs formes de contre-pouvoir, des objets presque illégaux, outils d'opposition au gouvernement en place. Dépositaires visuels, documents d'une époque, elles permettent à l'artiste d'engager un dialogue avec l'histoire pour explorer et mieux appréhender le présent. Certains détails sont parfois isolés et réinvestis au sein de grands formats peints. Les œuvres de Nasser Bakhshi ouvrent l'intime au collectif pour devenir politique.

L'artiste est représenté par la Galerie Pedrami (Anvers).

TOUS CES REGARDS MÊ DÉTOURNEMENT DE MOI.

12 JAN. 2023

12 MAI 2023



Visite gratuite sur réservation en ligne : [fondationfrances.com](https://www.fondationfrances.com)

21 rue Georges Boisseau - 92 110 Clichy - mediation@fondationfrances.com



EXPOSITION À CLICHY

TOUS CES REGARDS ME DÉTOURNENT DE MOI

Du jeudi 12 janvier au vendredi 12 mai 2023

Pour sa 30e exposition, la Fondation d'entreprise Francès se révèle pour la première fois au cœur de l'agence Okó, à travers une sélection d'acquisitions récentes et de pièces phares collectionnées depuis près de 20 ans. Les réservations sont ouvertes au grand public du 12 janvier au 12 mai 2023.

Depuis 2009, la Fondation d'entreprise Francès expose la collection d'art contemporain éponyme à Senlis (Oise) dans un espace intime et une architecture historique, à l'image de la cathédrale érigée au XIIème siècle. Cette fois-ci, c'est aux portes de Paris, dans un bâtiment industriel entièrement rénové, qu'elle offre un nouvel éclairage sur la collection et sur les projets qu'elle mène.

L'exposition « Tous ces regards me détournent de moi » est une invitation à aller à la rencontre de ces « corps-images » (Sylvie Ramond) qui peuplent la collection Francès. Elle met à l'honneur la peinture figurative et s'articule autour d'un sujet à la fois familier et multiple, le corps et ses images. Les œuvres présentées explorent les multiples fabriques de la figure humaine et la portée de sa représentation, prolongeant le fil rouge de la collection Francès : l'Homme et ses excès.

Origine même de la peinture, le corps en tant qu'image possède une histoire riche et variée qui, depuis la préhistoire, traverse les siècles et continents. Ses formes et usages sont innombrables, ses sens et significations multiples, sans cesse revisités, renouvelés. « Tous ces regards me détournent de moi » présente une riche palette de figuration montrant des corps successivement grandioses, suppliciés, fictionnels ou détournés voir même réincarnés. Parfois sujets de représentation, d'autres fois supports d'une incarnation, ces figures multiples oscillent entre présence et absence, happant le spectateur dans l'opacité de leur existence. Les œuvres exposées par la Fondation Francès explorent les conditions de leur apparition en tant qu'image et soulignent la pluralité conceptuelle inhérente à leur mise en forme.

Portraits psychologiques, fictifs ou de prestige, compositions éclatées, vaporeuses ou organiques, l'exposition s'articule autour de différents regards posés sur le corps et sur l'histoire de sa représentation. Les artistes ont connaissance de son ancrage historique, leur regard étant informé par des siècles de figuration. Leurs œuvres cultivent un rapport ambiguë à la tradition et à l'histoire de l'art. Citation, critique, déconstruction, réparation, le parcours de l'exposition chemine entre ces différentes relectures, ces différents regards portés sur l'histoire et la société. Les corps-images sont à la fois les garants et instigateurs des questionnements identitaires, culturels ou politiques qui en découlent.

Pour étoffer et prolonger cette réflexion, la Fondation présente au regard des tableaux une sélection de peintures sur écorces réalisées par des artistes de Papouasie Nouvelle-Guinée et un ensemble de sculptures et de masques en provenance de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne. Ces œuvres ont été acquises lors de voyages d'Estelle et Hervé Francès et sont des sujets de recherches et de rencontres. Elles font l'objet d'un travail de mémoire qui, dans le cas des productions papoues, devrait prendre la forme d'une résidence artistique avec l'accueil de trois de ces artistes, Raymond Marek Kowspi, Agatoak Roni Kowspi et Chiphowka Kowspi à la Cité Internationale des Arts de Paris en 2023. La présence des masques et sculptures dans le parcours s'inscrit quant à elle dans un projet de recherche autour de l'usage et la signification de leur production.

« Tous ces regards me détournent de moi » propose un corpus riche et hétéroclite dont la cohérence réside dans cette place accordée à la figure humaine, au corps en tant que source et sujet des images. Au sein de portraits peints, de sculptures organiques, de masques ou peintures rituelles, les corps devenus images nous scrutent et nous regardent. Ils nous captivent et nous transportent en dehors de notre propre temporalité, hors de notre propre corps pour nous plonger le temps d'un instant au plus près de leur existence et des questionnements que celle-ci engendre.

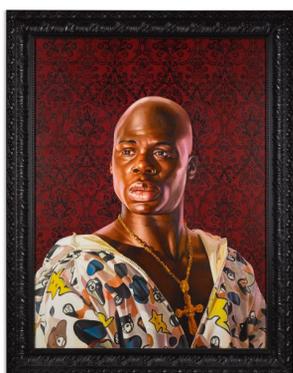
Les artistes exposés : Roy Adzak, Kader Attia, Seon-Ghi Bahk, Tony Bevan, Alin Bozbiciu, Miriam Cahn, Mircea Cantor, John Currin, Berlinde de Bruyckere, Tim Eitel, Adrian Ghenie, Robert Gligorov, Mona Hatoum, Naoto Kawahara, Youcef Korichi, Agatoak Kowspi, Sophie Kuijken, Tomasz Machcinski, Jonathan Meese, Antoni Miralda, Max Neumann, Nazanin Pouyandeh, Michael Ray Charles, Nicola Samori, Shirley Villavicencio Pizango, Kehinde Wiley, Lynette Yiadom-Boakye.

LES ARTISTES EXPOSÉS

REZ-DE-CHAUSSÉE

KEHINDE WILEY

Né en 1977 à Los Angeles, États-Unis. Vit et travaille à New-York, États-Unis.



Portrait Bust of Cardinal Richelieu, 2009
Huile sur toile
122 x 92,4 cm

Kehinde Wiley est un artiste plasticien célèbre pour ses représentations dynamiques d'Afro-américains et d'Afro-diasporiques, revisitant les codes traditionnels du portrait européen et américain. Sa peinture conjugue hyper-réalisme, palette riche et saturée et aplats de motifs décoratifs. Les sujets contemporains reprennent des postures classiques, directement puisées dans les tableaux du XVIIIe, XIXe siècles. Les compositions et les titres en sont largement inspirés, comme *Portrait Bust Of Cardinal Richelieu*. À travers la peinture, Kehinde Wiley réinvestit le genre du portrait traditionnel et engage une réflexion sur l'identité raciale et sexuelle, défiant les récits de l'histoire de l'art et les « symboles de domination masculine occidentale. »

L'artiste est représenté par la Galerie Templon (Paris).

Actualité : Kehinde Wiley présentait jusqu'au 8 janvier 2023, trois œuvres monumentales dans la nef du Musée d'Orsay, prolongeant son exposition à la Biennale de Venise « An Archeology of Silence ».

SOPHIE KUIJKEN

Née en 1965 à Bruges, Belgique. Vit et travaille à Willebringen, Belgique.



G.L.G., 2015
Huile et acrylique
sur panneau
61 x 42 cm

Apparue seulement en 2011 sur la scène artistique contemporaine, Sophie Kujken renouvelle l'un des genres les plus anciens de la peinture : l'art académique du portrait. Sur des fonds sombres informés par la peinture flamande du XVe siècle, l'artiste transmet sa fascination pour l'être humain. Tandis que la tradition exaltait l'existence d'un individu, la recherche de Sophie Kujken, derrière un réalisme trompeur, passe par un recyclage visuel, combinant les photographies d'inconnus d'âges et de sexes différents, trouvés sur Internet. Les identités se mêlent, se confondent, les expressions et les sentiments se confrontent dans un même visage. Sophie Kujken, à l'écart de toute réalité, invente une expérience visuelle.

L'artiste est aujourd'hui représentée par la Galerie Nathalie Obadia Paris (Bruxelles) mais elle entre pour la première fois dans la collection Francès par le biais de la Galerie Geukens & De Vil (Antwerp).

TOMASZ MACHCIŃSKI

Né en 1942 à Górkki, Pologne. Décédé en 2022 à Kalisz, Pologne



Sans Titre, 2017.
Tirage Unique.
Photographie
numérique couleur,
tirage sur papier
brillant Fuji
38 x 25,5 cm

Après une enfance passée dans des foyers, hôpitaux et orphelinats, Tomasz Machciński réalise à partir de 1966 des milliers d'autoportraits photographiques. Comme dans une recherche identitaire, qui se déploie à travers autant de physionomies qu'il y a de clichés, il incarne différents personnages provenant de l'histoire, de la littérature, de la politique, de la culture populaire ainsi que des personnages qu'il invente, tous issus de différentes appartenances ethniques, sexuelles ou sociales. Son corps devient le support d'un projet artistique d'un demi-siècle riche de 22 000 autoportraits. Tomasz Machciński articule une mythologie personnelle protéiforme, inscrivant sa pratique dans la stratégie de la photographie conceptuelle.

Son œuvre est représentée par la Galerie Christian Berst (Paris).

JAKE ET DINOS CHAPMAN

Nés en 1966 et 1962 à Londres et Cheltenham, Angleterre. Vivent et travaillent à Londres, Angleterre.



One day you will no longer be loved, 2008. Huile sur toile ; 76,4 x 63,5 cm.

Les frères Jake et Dinos Chapman ont collaboré pendant près de 30 ans à un projet artistique commun. Leur style, reconnaissable, est d'un genre peu commun, qu'ils définissent eux mêmes comme "trash" et "gore". Issus du groupe des Young British Artists avec Tracey Emin et Damien Hirst, ils deviennent très vite célèbres grâce à leurs œuvres qui créent souvent la controverse. Ils construisent leur travail sur l'idée d'anti-art, sur le détournement des principes classiques et traditionnels, concevant des œuvres cyniques, emplies d'ironie et d'autodérision. Une partie du travail de Jake et Dinos Chapman consiste à réaliser des maquettes recouvertes de figurines en modèle réduit. Les scènes représentées sont toujours d'une extrême violence, nombre d'entre elles ont pour thème le nazisme et illustrent l'Holocauste. Dans un espace réduit, les deux artistes mettent en exergue les tabous du passé, ils concentrent et exposent à la lumière la violence d'un peuple, l'inhumanité d'une nation et font de l'horreur une scène de jeu.

RICHARD ALDRICH

Né en 1975 à Hampton, USA. Vit et travaille à Brooklyn, USA.



Time and a word, 2010
Huile, cire et crayon sur lin
213,4 x 147,3 cm

Après des études d'art et de philosophie, Richard Aldrich, artiste post-moderne, se consacre un temps à la musique électronique. Il revient cependant à la pratique artistique de ses débuts et s'oriente vers un style à la fois conceptuel et abstrait. L'artiste s'exprime à travers différents médiums, tels que la peinture, le dessin, le collage ou encore l'installation. Sans contenu narratif, les œuvres de Richard Aldrich représentent tour à tour des non-sens, des suites mathématiques, des portraits et des formes abstraites. Il souhaite créer une rupture avec la peinture classique, en peignant des formes issues d'un nouveau langage artistique.

L'artiste est représenté par la Galerie Bortolami, New York.

MICHAEL RAY CHARLES

Né en 1967 à Lafayette en Louisiane, Etats-Unis. Vit et travaille aux États-Unis et en Belgique.



*(Forever Free) Picasso
Monkey, 2000*
Latex acrylique et penny
de cuivre sur toile
141 x 82 cm

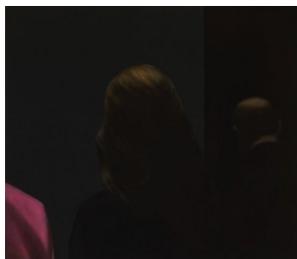
À travers une œuvre profondément engagée, Michael Ray Charles explore la représentation des Afro-Américains dans l'histoire et la culture populaire étasunienne. Ses peintures et sculptures examinent la construction et la prolifération des stéréotypes raciaux dans la publicité et la presse américaine. L'artiste réemploie et réinvente les caricatures d'Afro-Américains révélant la persistance de ces clichés dans la société contemporaine. L'œuvre de Michael Ray Charles ranime la question des conflits identitaires, elle aborde la question de la discrimination raciale et dresse des constats à partir des évolutions visibles aujourd'hui. Après une entrée remarquable sur la scène artistique dans les années 1990, l'artiste se retire de la sphère publique et se consacre à ses recherches.

Il fait son grand retour en 2022 avec « In the Presence of Light » à la Galerie Templon (Paris). Son travail entre pour la première fois dans la collection par le biais de la Cotthem Gallery.

Actualité : deux toiles de l'artistes étaient présentées au sein de l'exposition « Black Indians » au Musée du Quai Branly jusqu'au 15 janvier 2023

TIM EITEL

Né en 1971 à Leonberg, Allemagne. Vit et travaille entre Berlin et Paris.



Audience, 2013
Huile sur toile
60 x 70 cm

Formé aux Beaux-Arts de Halle et de Leipzig, Tim Eitel est l'un des principaux protagonistes de l'école de la nouvelle école de Leipzig. À l'image d'*Audience*, ses peintures figuratives présentent des figures anonymes ancrées dans des environnements souvent neutres, des espaces publics ou des paysages. Elles sont réalisées à partir de situations vécues, de personnes et espaces existants réduits à une « essence significative ». Ses toiles racontent des moments sans début, ni fin, des actions suspendues dans le temps. Les œuvres de Tim Eitel sont une recherche sur la perception de l'espace, de la lumière et de la temporalité, explorant les possibilités de la peinture pour les représenter.

L'artiste est représenté par la Galerie Jousse (Paris).

ROBERT GLIGOROV

Né en 1960 à Kriva Palanka, Macédoine. Vit et travaille à Milan, Italie.



Deposizione, 2007
Ed. 1/2
Chariot élévateur,
mannequin silicone et
plastique
300 x 150 x 120 cm

Robert Gligorov élabore des œuvres profondément politiques, s'inspirant des codes de la communication visuelle. Ses travaux posent un regard sur l'actualité et l'état du monde actuel à travers un outil singulier : le corps de l'artiste. Qu'il soit organique, mental, minéral ou synthétique, le corps est utilisé comme le « théâtre de ses idées », comme un objet politique lui permettant à la fois de dénoncer les politiques corrompues, les violences contemporaines, d'interroger l'anthropocène et d'explorer la sexualité, l'identité. Nu, retravaillé, retourné, soumis à des manipulations génétiques, hybride, végétal, le corps est dématérialisé et devient le support d'une représentation, d'une idée. La fabrication de son image constitue un acte politique en soi.

L'artiste est représenté par la Galerie Aeroplastics (Bruxelles).

PREMIER ÉTAGE

AGATOAK KOWSPI

Né en 1977 à Ambuti, Papouasie Nouvelle-Guinée.
Vit et travaille en Papouasie Nouvelle-Guinée.



Ayashma, 2007
Peinture acrylique sur
papier
65,5 x 91 cm
Collection privée
Maxime Rovere

Agatoak Roni Kowspi est le second fils de Marek Kowspi. Très tôt, il prend connaissance des pratiques artistiques et traditionnelles de son père et de son frère, et il débute sa carrière en 2002. Ayant fait à Lae (capitale de la province de Morobe en Papouasie Nouvelle-Guinée) l'expérience de la vie urbaine (1996-1998) il mène depuis son retour à Ambuti une recherche picturale où l'on ressent fortement l'empreinte de la modernité. Ses œuvres ont notamment été présentées lors de l'exposition « Rouge Kwoma » au Musée du Quai Branly en 2008. Elles sont aujourd'hui visibles dans la collection du FRAC Hauts-de-France et celle du Musée du Quai Branly.

Actualité : les artistes Agatoak Kowspi, Raymond Marek Kowspi (leur père) et son frère Chiphowka Kowspi seront accueillis en résidence à la Cité Internationale des Arts en 2023 avec l'association Française pour l'œuvre contemporaine.

SHIRLEY VILLAVICENCIO PIZANGO

Née en 1988 à Lima, Pérou. Vit et travaille à Gand, Belgique.



*Painting as Far as Your Eyes
can See*, 2021
Acrylique sur toile
120 x 154 cm

L'œuvre picturale de Shirley Villavicencio Pizango s'inscrit au croisement de sa double identité, entre son héritage sud-américain et sa vie en Belgique. Peints à l'acrylique, ses tableaux puisent leurs motifs et leur palette dans des influences diverses, comme la forêt amazonienne ou la céramique japonaise. Ils rejettent la perspective conventionnelle et concentrent l'attention sur les sujets portraiturés, proches, amis, l'artiste elle-même. En outre, les portraits de Shirley Villavicencio Pizango esquissent une prise de position. Ils se dressent contre un système de représentation discriminant et pourtant ancré dans les pratiques artistiques occidentales : l'exotisme et l'objectification qu'il engendre. L'artiste leur oppose des présences fortes, des protagonistes dignes et fiers, sujets de leur représentation.

L'artiste est représentée par la Galerie Geukens & De Vil (Antwerp).

MONA HATOUM

Née en 1952 à Beyrouth, Liban. Vit et travaille à Londres et Berlin.



Dormeuse, 1999
Ed. AP. (Ed. 3 + 1 AP)
Plaques d'acier
92 x 178 x 77 cm

Après avoir fuit la guerre au Liban, Mona Hatoum s'installe à Londres en 1975, où elle débute sa carrière artistique. Hors-normes, l'œuvre entière de l'artiste se trame sous le poids de son histoire personnelle, de la société actuelle et des conflits politiques. D'abord intéressée par la performance et l'art vidéo, elle fait de son corps un support de résistance et de revendications. Ses installations et sculptures poursuivent cet engagement, abordant des thématiques communes comme la reconstruction de l'identité, les droits des femmes, l'incertitude, et le déplacement des corps.

L'artiste est notamment représentée par la Galerie Chantal Crousel (Paris).

NAZANIN POUYANDEH

Née en 1981, à Téhéran, Iran. Vit et travaille à Paris, France.



Les Lutteurs, 2020
Huile sur toile
73 x 92 cm

Paysages mentaux ou portraits de notre époque, les œuvres de Nazanin Pouyandeh révèlent un monde figé, hors du temps, "un genre de réalisme décalé, manipulé" (N. Pouyandeh), jouant de l'étrange et du trouble. Les personnages, réalisés à partir de modèles vivants, adoptent des postures éloquentes qui, partagées entre violence et sensualité, explorent les différents "affects, sentiments et instincts primitifs" animant l'être humain. À la manière d'un collage, l'artiste les insère au milieu de motifs hétéroclites provenant d'inspirations et de références variées. Ce décor révèle un "patchwork de cultures et de rencontres," nourri par l'imagerie populaire, l'histoire de l'art, l'expérience personnelle de l'artiste et ses nombreux voyages.

L'artiste est représentée par la Galerie Sator (Paris).

Actualité : ses travaux font l'objet de deux expositions en 2022, « Kallisté » à la Galerie Sator et une exposition rétrospective à la Galerie Municipale Julio Gonzales, à Arcueil.

KADER ATTIA

Né en 1970 à Dugny, France. Vit et travaille entre Paris et Berlin.



Gueule cassée, masque malade, 2013

Sculpture en marbre blanc de Carrare et masque en bois
60 x 52 x 28 cm (sculpture) &
18 x 25 cm (masque)

Depuis plusieurs années, l'artiste franco-algérien Kader Attia voit dans l'art un moyen d'expression et de réflexion, capable de poser des questions politiques et d'interroger la société. À travers une approche interculturelle et interdisciplinaire, il examine les politiques identitaires et explore les répercussions de l'hégémonie culturelle occidentale et du colonialisme sur les cultures non occidentales. Ses recherches socioculturelles le conduisent à la notion de réparation, envisagée philosophiquement et symboliquement comme une constante dans la nature, de l'humanité. Ce principe dépasse le sujet isolé et relie l'individu à des entités et concepts plus large, comme la philosophie, la science, le genre, la culture, l'histoire, le mythe. Les œuvres de Kader Attia en témoignent.

L'artiste est notamment représenté par la Galleria Continua (Paris).

Actualité : Kader Attia est le commissaire d'exposition de la 12^e Biennale de Berlin qui s'est tenue du 11 juin au 18 septembre 2022, placée sous le signe de la réparation.

MAX NEUMANN

Né en 1949 à Sarrebruck, Allemagne. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.



Sans Titre, 2006

Papier journal et
peinture sur bois
42 X 41 cm

Le monde impénétrable et pourtant si intrigant de Max Neumann repose sur une tension paradoxale entre inquiétude et calme. Malgré le silence et l'anonymat de ses personnages, une force émotive se dégage de ses tableaux et nous confronte à des représentations mentales de l'Autre. Le temps, l'attente, la quotidienneté, la non-communication et l'aliénation pessimiste sont autant de motifs récurrents dans son œuvre. Il les déploie à travers une palette chromatique aux tonalités froides ou neutres, parfois rehaussées de couleurs plus lumineuses.

L'artiste est notamment représenté par la galerie Bernard Vidal-Nathalie Bertoux (Paris).

TONY BEVAN

Né en 1951 à Bradford, Angleterre. Vit et travaille à Londres, Angleterre.



Blue Messerschmidt'
PC 0921, 2009
Acrylique et charbon
de bois sur toile
74 x 82 cm

À travers dessins et peinture, Tony Bevan explore les architectures intérieures de la psychologie humaine. Réalisées à partir de photographies, ses portraits mettent en scène des têtes sans corps, striées d'artères, de traits tourmentés, en équilibre sur un fond abstrait. Les larges coups de pinceau de l'artiste ne sont pas descriptifs, ils cisèlent, creusent les figures pour y tracer la topographie cachée des visages humains. Entre archétype et singularité, ces portraits sont dotés d'une forte présence qui dépasse le dualisme cartésien. Ils conjuguent le monde extérieur des objets et le monde intérieur de l'esprit, exposant à la surface du visage un scanner de l'âme. À cela s'ajoutent l'épaisseur et les aléas de la couche picturale, une matérialité révélant l'expérience même de la peinture.

L'artiste est notamment représenté par la Galerie Bernard Vidal-Nathalie Bertoux (Paris). Certaines de ses œuvres entrent dans la collection par le biais de la Galerie Michel Soskine (Paris).

JONATHAN MEESE

Né en 1970 à Tokyo, Japon. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.



DOC KAPITANOZ
"F.U.T.U.R.E" DE
BRAIN DE L.O.V.E.!,
2019
Huile, acrylique et
pâte de modelage
à l'acrylique sur bois
120 X 100 cm

La pratique artistique de Jonathan Meese est inclassable et protéiforme. Entre expressionnisme et actionnisme, elle combine performance, installation, peinture et sculpture. Ses œuvres s'articulent autour de différentes thématiques comme le pouvoir, l'identité ou le désir et participent à l'élaboration d'une mythologie personnelle où s'entremêlent références historiques, légendaires, science-fiction. Parfois grotesque, d'autres fois grandiose, l'œuvre de Jonathan Meese est ironique, provocatrice, critique. Elle prêche un art amoral, libéré de toute structure idéologique qui, à terme, régirait la société, en somme une « dictature de l'art. »

L'artiste est notamment représenté par la Galerie Templon (Paris).

ALIN BOZBICIU

Né en 1989 à Sângeorz-Băi, Roumanie. Vit et travaille à Cluj-Napoca, Roumanie.



Present Continuous, 2022
Huile sur toile
220 x 295 cm

Alin Bozbiciu est un artiste plasticien roumain, représentant de la peinture figurative de l'école de Cluj. À travers différents formats et techniques, il élabore une œuvre singulière conjuguant réalité et imagination, quotidien et mythologie. Ses toiles mettent en scène des figures isolées, statiques ou en mouvement, suspendues dans un état d'abandon. Ces scènes parfois tumultueuses se diluent dans la véhémence d'une touche libérée et la douceur de tons froids. Les corps et les êtres au bord de l'abstraction s'apparentent à des « flux d'énergie » (A. Pigeat) qui traversent et revitalisent la composition. L'œuvre d'Alin Bozbiciu est informée par le dynamisme de la peinture baroque et la théâtralité de l'opéra que l'artiste redécouvre à Paris. Ses dernières créations s'inspirent largement de l'univers de la danse.

L'artiste est représenté par la Galerie Suzanne Tarasieve (Paris).

NAOTO KAWAHARA

Né en 1971 à Tokyo, Japon. Vit et travaille à Tokyo.



Addormire, 2004
Huile sur toile
25 X 40 cm

Depuis ses études à l'Institut Lorenzo de Medici à Florence, Naoto Kawahara ne cesse de revisiter les chefs d'œuvres de l'histoire de l'art occidentale. Il cite des artistes tels que Dürer, Balthus, Cranach, Degas, Munch, Bonnard et Pieter Claesz. Ses œuvres allient l'imagerie japonaise à l'imagerie occidentale, jouant sur les connaissances culturelles du spectateur et les concepts inhérents à la culture et la beauté. Ponctué de références variées, sa proposition artistique révèle une richesse subtilement nuancée d'érotisme, articulée principalement autour de représentations de corps de femmes jouant les poses et compositions d'œuvres occidentales.

L'artiste est notamment représenté par la Zeno X Gallery (Anvers).

ROY ADZAK

Né en 1927 à Reading, Angleterre. Décédé en 1987 à Paris.



Sans Titre, 1965
Technique mixte
47,5 x 56 cm

L'œuvre de Roy Adzak (né Wright) est à la fois diverse et cohérente. Regroupant une variété de techniques et de supports, elle s'articule essentiellement autour de deux notions, l'empreinte et la trace, appréhendées dès sa jeunesse à l'occasion de campagnes de fouilles archéologiques dans l'Hindi-Kush. À travers sculptures en plâtre, relevés de textures architecturales, moulages ou photographies, Roy Adzak documente les objets et les corps qui l'entoure. Il en capte les formes et enregistre en creux leur présence transitoire dans notre monde. Chaque ensemble tend à dépasser la dualité entre présence et absence, inhérente à la notion de trace et constitue un « commentaire continu, ponctué, sur l'écoulement du temps et sur notre préoccupation quant à l'espace que nous occupons durant et après le cours de notre vie » (R. Adzak).

Son œuvre est représentée par la la Galerie Loeve&Co (Paris) en 2021.

NICOLA SAMORI

Né en 1977 à Forlì, Italie. Vit et travaille à Bagnacavallo, Italie.



Salagrama,
2015
Marbre blanc
de Carrare, fer
et acier
80 x 35 x 35 cm

Nicola Samori articule sa pratique artistique autour de l'art baroque italien du XVII^e siècle. Ses peintures et sculptures réinvestissent les chefs d'œuvres de cette période, en particulier les portraits de saints et martyrs, dont l'artiste va reprendre la composition, la palette et les clairs-obscurs. Seulement, son geste va introduire des décalages. À l'aide de couteaux, d'empâtement ou de diluant, il efface, pince, perce, gratte, triture la surface et intensifie par prolongement la violence et l'émotion inhérentes aux portraits baroques. Thème principal de ses œuvres, le corps, supplicié, déconstruit, transformé est réincarné et transfiguré dans l'épaisseur de la matière.

L'artiste est notamment représenté par la Galerie Rosenfeld (Londres). Ses travaux entrent dans la collection par le biais de la Galerie Monitor (Rome) mais la première acquisition de cet artiste a été conclue auprès de la galerie LARMGalleri (Copenhague)

ADRIAN GHENIE

Né en 1977 à Baia Mare, Roumanie. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.



The Ballroom, 2006
Huile sur toile
35 x 60 cm

Peintre éminent de la scène contemporaine, Adrian Ghenie est connu pour ses portraits éclatés et colorés, sa figuration troublée et brouillée, flirtant régulièrement avec l'abstraction. S'attachant dans un premier temps à des tonalités sombres et terreuses, l'artiste se tourne rapidement vers une profusion de couleurs et une touche libérée et véhémement, un langage cultivant les références à ses prédécesseurs artistiques, notamment Francis Bacon, Otto Dix ou Willem de Kooning. Les corps et les scènes s'entremêlent, s'effacent et se diluent dans la violence du geste créateur, dans la densité de matière picturale. L'artiste confère à ses toiles à la fois une matérialité, une épaisseur physique, picturale et une texture symbolique, historique où se conjuguent l'intime et le politique.

L'artiste est représenté par la Galerie Thaddaeus Ropac (Londres).

Actualité : ses dernières créations faisaient l'objet d'une exposition personnelle « The Fear of Now » présentée par la Galerie Thaddaeus Ropac à Londres jusqu'au 10 janvier 2023.

BERLINDE DE BRUYCKERE

Née en 1964 à Gand, Belgique. Vit et travaille à Gand.



*Glassdome with
Cripplewood II,
2013-2014*
Cire, bois, verre,
epoxy, polyester,
tissu
77 x 35 cm

Les œuvres de Berlinde de Bruyckere se caractérisent par leur puissance d'évocation. Que ce soit le corps humain ou le cheval, animal de prédilection de l'artiste, une grande expressivité émane toujours de son travail. Silhouettes féminines debout ensevelies sous des couvertures ou sous une longue chevelure de crin, chevaux pendus dans des arbres, végétation emballée de rubans de laine, les sculptures de Berlinde de Bruyckere développent une réflexion sur le corps, considéré comme le point où convergent souffrance et désir. Ses sculptures fascinent par leur dualité. La mort et la souffrance sont sans aucun doute présentes dans chacune de ses œuvres mais elles sont toujours associées à la douceur des matériaux, à une renaissance possible, à la fusion entre les êtres.

L'artiste est représentée par la Galleria Continua (Paris).

Actualité : son travail faisait l'objet d'une rétrospective au MO.CO. entre juin et octobre 2022.

MIRIAM CAHN

Née à Bâle, Suisse, 1949. Vit et travaille à Bâle et à Bergell (GR), en Suisse.



Übermalfreude, 2013
Huile sur toile
160 x 85 cm

Pour Miriam Cahn, la peinture figurative et le dessin sont à la fois un moyen d'expression et une expression de la vie. Son travail plastique s'articule autour du corps, à la fois comme outil de création et objet de représentation. L'artiste peint principalement des corps nus diaphanes et irradiants, baignant dans des couleurs vives. Les figures troubles s'étendent au-delà de leurs conditions physiques, se plaçant entre effacement et apparition. Le corps de l'artiste occupe lui aussi une place centrale, que ce soit lorsqu'elle peint au sol ou au sein de ses performances vidéo. Les œuvres de Miriam Cahn répondent à la réalité politique. Ses sujets puisés dans l'actualité et l'histoire traduisent des émotions indicibles, la violence du monde contemporain.

L'artiste est représentée par la Galerie Jocelyn Wolff (Paris).

LYNETTE YIADOM-BOAKYE

Née en 1977 à Londres, Royaume-Uni. Vit et travaille à Londres.



A Quarter, 2013
Huile sur toile
200 x 160 cm

Lynette Yiadom-Boakye est connue pour ses tableaux figuratifs emplis de mystère. Ses portraits ou plutôt « suggestions de personnes » mettent en scène des personnages noirs, fictifs et énigmatiques, peints à la manière des maîtres de la modernité, tels qu'Édouard Manet, Edgar Degas ou encore Walter Sickert, dont elle revendique l'influence. Seuls ou en groupe, ses sujets sont figurés occupés, prenant part à une action, à une narration qui échappe à notre compréhension. Si l'artiste reprend certains types et codes du genre du portrait, elle supprime tout indice de contextualisation qui pourrait caractériser ou figer ses figures dans le temps. Elle ancre ses scènes dans des espaces abstraits ou incertains, détachant ses personnages du temps et de l'espace et laissant ses œuvres ouvertes à l'interprétation.

L'artiste est notamment représentée par la Jack Shainman Gallery (Londres).

Actualité : la Tate Britain consacre une rétrospective à l'artiste « Fly into the League » jusqu'au 26 février 2023.

JOHN CURRIN

Né en 1962 à Boulder, États-Unis. Vit et travaille à New-York.



Selfportrait, 1982
Acrylique sur papier
64,1 x 52,1 cm

Au travers de ses peintures à la fois séduisantes, repoussantes et surprenantes, John Currin est à la recherche du point convergent où le beau et le grotesque sont parfaitement équilibrés. Ses tableaux sont résolument ancrés dans l'histoire de la peinture et pourtant résolument contemporains. La peinture de John Currin est une peinture du passé, une sorte de vulgarisation raffinée de l'art figuratif classique en somme. Cela lui permet d'exalter la peinture elle-même et ainsi définir une nouvelle forme de beauté artistique nourrie d'une imagination inédite.

L'artiste est représenté par la Galerie Gagosian (Paris).

SEON-GHI BAHK

Né en 1966 en Corée du Sud. Vit et travaille à Gyeonggi, Corée du Sud.



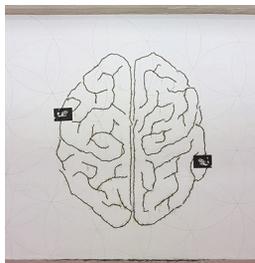
*Stairway Charcoal
Sculpture*, 2007
Fils de nylon, charbon,
plastique
Dimensions variables

L'artiste coréen Seon-Ghi Bahk est connu pour ses installations monumentales et éthérées réalisées à partir de morceaux de charbon suspendus à des fils de nylon. Légères, fluides et mouvantes, ses sculptures suspendues décontextualisent et magnifient des objets du quotidien transfigurant leur apparence et leur lecture. Les matériaux sont dotés d'une signification particulière, le charbon convoque par exemple transitoire et renaissance. Seon-Ghi Bahk articule sa pratique autour d'une réflexion sur l'impermanence des choses. Ses œuvres illustrent à travers leur légèreté, leur fluidité et fragilité, les connexions intimes entre le devenir, l'être et le déclin, et symbolisent en somme le caractère cyclique de la vie.

L'artiste est représenté par la Krampf Gallery (Istanbul).

MIRCEA CANTOR

Né en 1977 à Oradea, Roumanie. Vit et travaille « sur Terre ».



Zera (Unknown Paths), 2015
Dessin issu de l'explosion de fil de dynamite, papier.

Mircea Cantor se dit artiste du monde et souhaite mettre en lumière les failles et les dysfonctionnements de l'être humain par le prisme de notre société contemporaine. Poétique et allégorique, son œuvre entière, regroupant vidéo, installation, dessin, performance, est caractérisée par cette faculté de traiter de sujets durs et complexes mais toujours dans une esthétique suspendue entre le réel et la chimère. Mircea Cantor voue une obsession au motif, à l'apparence des formes, leur temporalité et leur force de persistance rétinienne. Il se joue de nos traditions, critique la face du monde, la politique, le phénomène de globalisation, mais reste focalisé sur les aspirations humaines, observant minutieusement nos comportements. S'interroger sur l'essence humaine est primordial, l'artiste souhaite livrer une œuvre didactique en s'inspirant de divers champs de la connaissance afin de donner sens à l'existence humaine.

L'artiste est notamment représenté par la Galerie Dvir (Tel Aviv).

ANTONI MIRALDA

Né en 1942, à Terassa, en Espagne.



Sans titre, 1965
Technique mixte sur toile de Jouy
102,5 x 82 cm

La pratique artistique d'Antoni Miralda est protéiforme et ponctuée d'épisodes artistiques variés. Adoptant un point de vue à la fois social, économique et politique, l'artiste interroge et réinvestit les rites et objets de la culture populaire. À la suite de son service militaire, il débute un travail autour de petits soldats en plastique, *Soldats soldés*, qu'il intègre dans des mises en scène absurdes devenues critiques de l'absurdité de la guerre. À la fin des années 1960, il commence à élaborer des sculptures comestibles et organise des banquets, plaçant l'expérience au cœur de sa pratique. Ses performances autour de la nourriture interrogent la dimension culturelle, politique et rituelle des pratiques alimentaires. Elles dessinent des connections entre nourriture, culture et art que l'artiste tentera de conserver et de préserver par le biais d'un projet d'institution sans mur, FoodCulturalMuseum, lancé dans les années 1990.

Son œuvre entre dans la collection par le biais de la Galerie Loeve&Co (Paris).



Entre résistance et générosité, la Fondation Francès est un centre d'art initié à Senlis en 2009. Les expositions in-situ sont accessibles à tous gratuitement et offrent à chacun l'occasion de découvrir des techniques et des périodes de l'histoire de l'art, par le prisme de l'art contemporain. Créée par Estelle et Hervé Francès, la fondation éponyme est conçue comme un laboratoire de réflexions autour d'une collection réunissant près de 800 œuvres d'art contemporain. Située à Senlis dans une volonté de démocratiser l'art contemporain, la fondation tisse des partenariats avec des institutions publiques et privées sur son territoire. La collection Francès, constituée au fur et à mesure des découvertes d'Estelle et Hervé Francès, dévoile a posteriori un fil rouge, celui de l'« Homme et ses excès », et devient alors une source d'inspiration et de convictions affirmées. En tant que commissaire d'exposition, Estelle Francès initie depuis toujours des expositions en dialogue sur une thématique choisie qui offre des perspectives ouvertes et des correspondances qui font parfois se rencontrer de manière inattendue des artistes aux consonances similaires insoupçonnées. Des expositions qui aspirent à créer de nouveaux regards, de nouvelles émotions, à exciter l'intelligence et à éveiller le désir à l'art. À l'instar des solos shows de la Fondation Francès invitant un artiste de renommée internationale autour d'une carte blanche, Gavin Turk, Claire Morgan, Mircea Cantor ou encore Kader Attia. Une priorité donnée au partage et à la liberté d'expression.

Le centre de documentation

Espace dédié de la Fondation Francès, doté d'environ 1400 ouvrages mis à disposition des visiteurs, des scolaires, étudiants ou chercheurs. Accessible sur adhésion, le centre de documentation est composé de références sur les artistes contemporains, dont ceux de la collection Francès. Revues, livres d'artistes, catalogues d'expositions, ouvrages généraux sur les grands courants de l'histoire de l'art, bande-dessinées et politiques culturelles, sont régulièrement complétés.

L'Agence Okó

Okó est une agence de communication pluridisciplinaire fondée par Hervé Francès en 1993. Elle occupe depuis 2005, un lieu totalement repensé par son dirigeant, une architecture singulière, calme et lumineuse déployée sur trois niveaux. Cette ancienne usine de palmes transformée en *open space* propose des espaces épurés qui depuis toujours accueillent des œuvres de la collection Francès.

L'agence ARROI

Ces accrochages sont orchestrés par la société d'ingénierie culturelle ARROI créée en 2004 par Estelle Francès et cofondatrice avec l'agence Okó de la Fondation d'entreprise Francès, dont elle gère la programmation et la régie.

Dans le prolongement de ces accrochages jusqu'alors réservés aux publics internes de l'agence, la Fondation Francès initie en 2023 un cycle d'expositions accessibles aux professionnelles, aux amateurs, collectionneurs et au grand public. Une accessibilité accrue vouée à redonner une visibilité à la collection mais aussi aux multiples engagements et développements de la Fondation depuis 14 ans. Tout en poursuivant son action culturelle à Senlis, la Fondation proposera de nouveaux éclairages sur les œuvres de la collection, prolongeant sa mission de diffusion des œuvres in situ et hors les murs, et de démocratisation de l'art contemporain.



FONDATION
D'ENTREPRISE
FRANCÈS

LA COLLECTION FRANCÈS ACQUISITIONS 2021-2023 - SÉLECTION



GIL HEITOR CORTESAO

Depth Pool, 2021
Huile sur plexiglas
110 x 200 cm



NASSER BAKHSI

Iran False Arithmetic, 2020
Techniques mixtes
12 x 24 x 45 cm



ALIN BOZBICIU

The Intruder, 2022
Huile sur toile
193 x 135 cm

NINA MAE FOWLER

Ruined Finery - Lana Turner, 2020
Crayon sur papier de sérigraphie et vinyle
69 x 83 cm



LA COLLECTION FRANCÈS ACQUISITIONS 2021-2023 - SÉLECTION



PHUMZILE KHANYILE
Série Plastic Crowns, 2016
Tirage photographique
69 x 84 cm

JAKOB LENA KNEBL & ASHLEY HANS SCHEIRL
Portrait of a Lady, green (2021) & The So-Called Money Shot (2022)
Polyuréthane, résine, cheveux synthétiques & Acrylique sur toile
Dimension variables



NINA CHILDRESS
Lower level exhibits, 2022
Huile et pigments phosphorescents sur toile métallisée
113,5 x 135,5 cm

BRI WILLIAMS
Bended bitten apple knees, 2022
Chaussons de danse et savon
20 x 238 x 60 cm



LA COLLECTION FRANCÈS QUELQUES PRÊTS EN-COURS



Depuis la création de la Fondation Francès en 2009, les 700 œuvres contemporaines qui composent la collection Francès circulent dans les musées du monde entier. Chaque année, la collection se diffuse hors des murs de la Fondation pour s'ouvrir à un public plus large encore et engendrer mais surtout s'enrichir de nouveaux dialogues artistiques.

DE LEUR TEMPS

Frac Grand-Large / ADIAF
(France)

Jusqu'au 23 avril 2023

Sergey Kononov,
Le sommeil, 2017
Michael Ray Charles, (*Forever Free*)
Tickle down, 2013.



NINA CHILDRESS. CILS, POILS, CHEVEUX

Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds
(Suisse) Jusqu'au 23 avril 2023

Nina Childress, *Blow*, 2022

IMMORTELLE

MO.CO. (France)
Du 11 mars au 07 mai 2023

Youcef Korichi, *Jasper Johns*, 2020

